

## LES PAGES Potagem

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)  
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue P. Demoiselles – tél : 03 26 47 96 31)

**Numéro 38 \*\*\* AVRIL-MAI-JUIN 2021**



Entre fortes chaleurs et pluies, j'ai vu les premiers légumes pousser et... l'herbe aussi... que nos « jardineux » tondent régulièrement. Mais les tondeuses ne peuvent pas passer partout ; il en faut des petites mains, des grandes aussi, pour nettoyer les parcelles plantées et permettre aux légumes de respirer, de grossir... Les liserons sont particulièrement envahissants cet été ; ils grimpent, filent, s'entortillent autour des plantes et des fleurs qu'ils étouffent... Pas facile de dénouer leurs étreintes !

Vraiment, j'admire les jardineux et les jardineuses qui font un sacré boulot pour faire du Potagem un magnifique jardin ! Enfin, cette année, après les fleurs, nous avons la joie de voir « reflleurir » aussi des activités, des ateliers et des manifestations dans ce bel endroit : un atelier d'écriture du Cafégem, des cafés-philos avec Didier Martz, qui nous a également offert un concert guitare et chants pour la fête de la musique. N'oublions pas les bénéfiques séances de yoga en plein air de Christine. Et puis.... Le slam a repris cet été, avec un premier atelier le 24 juin !

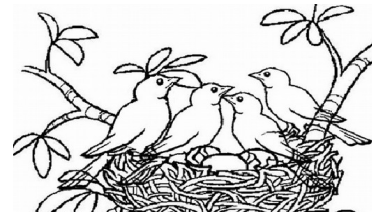
**Potanou**

### Bienvenue au club

Un jour, un certain Jean a écrit : « La cigale se trouva fort dépourvue lorsque la bise fut venue... » Aujourd'hui, il pourrait écrire : « A l'orée du printemps, Tharube, Tharubette, Tharubinette, Tharubinono, se trouvèrent dans l'embarras quand la pluie arriva... »

Eh oui ! Drôle de printemps ! De l'eau, en veux-tu en voilà ! Alors pour les jardineux du Potagem ce fut une période un peu compliquée... pas moyen de travailler la terre correctement, de profiter du « renouveau du printemps » comme disent dans la littérature française de célèbres scribouilleux. Mais, ne vous inquiétez pas pour les jardineux car ils sont présents, because, il y a toujours quelque chose à faire au jardin, qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il grêle, qu'il neige, et même quand il y a juste un rayon de soleil, ils sont là, sur le pied de guerre.

Bon, revenons à nos moutons, enfin, plutôt à nos oisillons.  
Eh oui, vous l'avez sûrement compris, un joyeux événement est arrivé !  
Des jumeaux ont vu le jour dans notre nid, une femelle et un mâle :  
Tharubinette et Tharubinono, deux magnifiques spécimens de la gent plumée. Le petit hic dans l'affaire, c'est qu'il a fallu les éduquer, donner



la becquée, *pani pwoblem* dans le nid, mais après... il y a eu le baptême de l'air ; en temps normal, cela se passe bien, un peu de bleus aux premiers atterrissages dans l'herbe... mais, cette année, vu la météo un petit peu délicate, l'affaire s'est corsée, surtout pour Tharubinono, qui s'est avéré avoir des talents de cascadeur ! Il n'a pas trouvé mieux que « d'afflaquedoser » ! Eh bien, figurez-vous qu'il a nagé le bougre, à la grande surprise de sa mère ! Ce n'était pas non plus un plan d'eau, mais une simple flaque d'eau.

Vous voyez qu'il s'en passe des choses au Potagem ! Alors « viendez » nous voir ! Aux dernières nouvelles, la météo s'améliore.... Apluche !

**Tharube** 



## TILLEULS

Ils n'ont pas pris racine dans le jardin, mais ils nous tendent quelques-uns de leurs grands bras par-dessus le grillage mitoyen avec la propriété d'à côté.

Ils sont trois, ces hauts tilleuls chevelus, avec leurs feuilles en forme de cœur.

Leurs fleurs exhalent un délicat parfum aux notes de miel qui attire les abeilles et les bourdons. D'ailleurs, leur présence nous indique le bon moment pour la récolte, généralement à la mi-juin.

En avril et mai, le tilleul est en bourgeons. On peut en cueillir pour les croquer sur place ou en parsemer les salades. Ils ont un petit goût de noisette. On les utilise aussi comme des câpres.

On peut également cueillir les feuilles les plus grosses. Après les avoir rincées, mises dans un linge et placées dans le réfrigérateur, on les prépare alors en salade, avec une sauce à notre goût.

On peut faire un délicieux pesto en les mixant avec de l'huile d'olive.

Et aussi confectionner de savoureuses « feuilles de vignes » frites, ou des beignets : rouler dans de larges feuilles de la farce faite d'amandes, de noix mixées, d'oignons, d'aromates, de fromage de chèvre ou de feta. Les tremper dans de l'huile ou une pâte à beignet. Si on mixe des feuilles, mélangées à la pâte, les beignets seront tout verts !

Les feuilles de tilleul sont bien plus nutritives que la salade, avec beaucoup de protéines ; elles sont plus riches en minéraux et vitamines. Toutefois, ce sont les vertus apaisantes, calmantes et antispasmodiques des fleurs sur le système nerveux qui font la renommée du tilleul, permettant de s'endormir plus facilement.



En usage externe, en décoction, le tilleul sera bénéfique pour atténuer les douleurs et enflures d'un coup violent reçu. Il servira également à supprimer les impuretés de la peau, éliminer dartres et boutons. Le miellat qui coule des fleurs lorsqu'il fait chaud a des propriétés dépuratives mais sert surtout d'adouçissant pour toutes les brûlures.

\* en infusion : 3 bractées séchées (2 à 3 tasses/jour) à faire infuser 10 mn

\* en décoction : 40 à 50 g de bractées séchées/litre, à faire bouillir 10 mn – laisser infuser autant de temps

Marie-Claude

### LE TILLEUL dans la mythologie et la littérature :

« Allons voir chez les Grecs... sirtaki, ouzo et mythologie... »

Sous les traits de deux vagabonds, Zeus et Hermès voyagent sur terre pour connaître l'hospitalité des hommes. Ils vont et frappent aux portes et de partout on les repousse.

Une seule maison leur offre un asile ; c'est une cabane, très humble.

Là, Philémon et Baucis ont vécu leurs vies, vieillissant ensemble dans la pauvreté.

Le couple accueille chaleureusement les deux voyageurs et leur offre le meilleur repas possible puisé de ses maigres réserves.

Pour les récompenser de leur hospitalité, Zeus et Hermès leur demandent d'aller sur une montagne, les préservant ainsi d'un déluge dont ils inondent le pays pour punir les habitants inhospitaliers. Puis les Dieux changent leur cabane en temple.

Philémon et Baucis en deviennent les gardiens. Ne souhaitant ne pas être séparés dans la mort, Zeus les exauce.

Ainsi, ils vivront dans le temple jusqu'à leur ultime vieillesse et, à leur mort, seront changés en arbres, mêlant leur feuillage, Philémon en chêne et **Baucis en tilleul**. »

### Philémon et Baucis



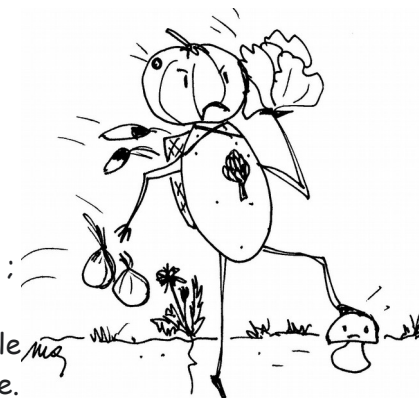
Béatrice

« Tout était changé. L'air lui-même. Au lieu des bourrasques sèches et brutales qui m'accueillaient jadis, soufflait une brise souple, chargée d'odeurs. Un bruit semblable à celui de l'eau venant des hauteurs : c'était celui du vent dans les forêts. Enfin, chose plus étonnante, j'entendis le vrai bruit de l'eau coulant dans un bassin. Je vis qu'on avait fait une fontaine, qu'elle était abondante et, ce qui me toucha le plus, on avait planté près d'elle un tilleul qui pouvait déjà avoir dans les quatre ans, déjà gras, symbole incontestable d'une résurrection. »

Extrait de la nouvelle « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono.

## LA COMPLAINTE DU LÉGUME

*François nous a dégoté une historiette « aux p'tits oignons » d'un auteur inconnu, mais qui n'était sûrement pas « bête comme chou » cultivé sans aucun doute, sans pour autant être « une grosse légume » : « Quand t'as plus un radis, plus de beurre à mettre dans les épinards, ni de piment dans ta vie, tu te dis que les carottes sont cuites, que c'est la fin des haricots ; tu te prends le chou pour un rien, t'as du sang de navet et la tête comme une citrouille ; tu ne te mêles même plus de tes oignons, bref, t'en a gros sur la patate ; t'es tout juste bon à bouffer les pissenlits par la racine. Je ne vous raconte pas de salades ! J'ai beau avoir un petit pois dans le ciboulot et un cœur d'artichaut, je ne suis pas né de la dernière pluie. Alors, plutôt que de faire le poireau comme un cornichon, je préfère appuyer sur le champignon. Quoi ? Je n'fais pas l'poids ? Chiche ? »*



## INSPIRATION

Le moment fatidique est venu. Ce matin-là – un dimanche par-dessus le marché – je reçois un courriel : « *Jardineuses, jardineux, êtes-vous inspiré(e)s en ce deuxième trimestre 2021 ?* »

Pourtant, j'avais mis de côté des idées à partir desquelles j'aurais pu rédiger un petit article.

Mais là, plus rien, panne sèche, syndrome de la page blanche, trou noir.

A tout hasard, alors, je tape le mot « inspiration » sur internet. En quelques points, y est développé ce qui pourrait être une nouvelle source : « Apprenez à vous connaître » (qui suis-je pour exploser de l'intérieur) - « Trouvez un coin de paradis » (ça se trouve facilement mais c'est pour méditer) - « Changez régulièrement de lieu de travail » (et si travail était devenu un gros mot ?) quel que soit votre projet, détournez-vous-en » (avec le confinement, il n'y a plus de projet, de quoi je me détournerais ?) - « Faites des jeux de mots » inspiration, aspirateur, aspirine, spiritueux (si je m'engage sur cette voie-là, l'article ne verra jamais le jour!) - « Résistez à l'envie d'éditer » (voilà une bonne idée – le boulot est fait) - « Essayez de changer de perspective » (sous la douche peut-être ?) - « Laissez la nuit vous porter conseil » (cela fait au moins un mois que mes nuits sont hantées par l'éventuelle arrivée du courriel de M.Claude : « *A vos plumes* » et par la liste des choses à faire :

Article pour le Potagem) - « Ayez recours à différents outils » (je ne peux tout de même pas écrire avec une bêche ou un râteau ? Quoique...) Je me sens abandonnée de toute inspiration créatrice.

Au diable la créativité !

Alors, dernier recours, je regarde dans un jardin de jolies fleurs jaunes en touffes par centaines et j'observe le ballet incessant des insectes, abeilles, bourdons...

(je ne suis pas entomologiste !) Un petit régal !

De quoi me détourner de la dure réalité, à savoir, produire quelque chose. Je cherche alors le nom de ces fleurs et là, ça y est :

fleurs jaunes d'Amérique du Sud, sur un rythme de tango, fleurs jaunes du Texas, sur une musique country... Je me retrouve, quelqu'un qui peut parcourir les continents, grâce à la faune et la flore, qui peut être créative lorsque la beauté de la nature du monde dans son contexte s'offre à elle. Et dans la foulée, j'ai commencé un nouveau tableau.

Merci Marie-Claude, que tu le veuilles ou non, tu es le déclencheur de mon inspiration !



**Ursula**

## RETOUR AU JARDIN :

*Après 3 mois de... vacances, je suis enfin revenue au jardin. Il me manquait beaucoup !*

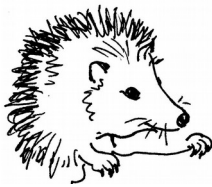
*Dans la chambre, au fond de mon lit, j'y pensais souvent. Mais, de la fenêtre, je ne voyais que la route.*

*Quel bonheur de retrouver la nature, les amis, nos réunions autour d'un café.....*

*Pouvoir à nouveau semer, planter... et puis désherber car ça pousse, ça pousse....*

*Mais surtout, respirer le bon air.*

**La semeuse (Anne-Marie)**



## Ah ! La couleur jaune !

Chère Ursula, votre inspiration m'a... inspiré ! Eh oui... vos fleurs jaunes bien sûr !

Quand certains voient rouge, sont verts de rage ou broient du noir...

moi, j'ai voulu répertorier tout ce qui était jaune au Potagem. Pas si facile que ça !

Au début de l'année, il y a les jonquilles, autour du frêne principalement.



On ne peut pas les manquer ; elles dressent leurs têtes sur de hautes tiges, comme des filles longilignes perchées sur des hauts talons, et certaines peignent leurs bouches en orange.

Au printemps, il y a d'autres narcisses et des primevères. Et puis, les boutons d'or éclatent à leur tour, en plein été, étalant leurs pétales sur les zones de pelouses. Plus tard, j'évite les soucis qui ne sentent pas très bon, mais je déguste toujours quelques capucines, au délicieux goût poivré... J'assiste à la croissance des tournesols qui s'appuient presque sur le grillage de clôture, pour maintenir leurs longues colonnes vertébrales, essayant d'éviter la scoliose.



Si je vous dis que j'ai vu des citrons voler, vous allez penser que je suis complètement... piqué !

D'accord, j'ai des piquants, j'ai même du... piquant, mais j'ai toute ma raison quand même.

Les citrons sont de jolis petits papillons jaunes.

Dans l'été, je peux déguster les premières mirabelles tombées au sol. Hum ! Quel délice ! Mais je dois faire vite, si je veux que les fourmis et les guêpes me laissent quelques morceaux de ces beaux fruits dorés et juteux. Les oiseaux, eux, se servent directement sur les branches. Quant aux légumes jaunes, ils ne sont pas nombreux. Au fil des années, les jardineux ont fait pousser des variétés de tomates et de courgettes jaunes. Et puis, au moment de Halloween, mes cousins et moi, nous faisons des parties de cache-cache dans les courges et les potirons, des jaunes mais aussi de plein d'autres couleurs... A l'automne, ce sont les feuilles des arbres qui se peignent en jaune.

Lorsque je prends mon quartier d'hiver, j'ai emmagasiné suffisamment de souvenirs pour rêver en jaune, mais aussi de toutes les couleurs.

**Potanou**

## LE CERCLE DANS LE CARRE ET LE CARRE DANS LE TRIANGLE....

**Tout se joue à l'âge « Playskool » !!! Avec modération bien sûr...**

Tin-tin, ceinture, peau d'balle ! Ces derniers temps, ce fut régime sec côté festif. Et, malgré une timide reprise, le jardin n'a pas retrouvé tous ses copains. La seule qui fut à la fête, ce fut Dame Nature, qui, dans une saine débandade, levant ses... verts, a profité du relâchement pour gambiller. Jetant son corset aux orties, elle a couru la prétentaine comme une fille. Coupe au carré et cheveux en quatre, ce n'est pas son truc à la Dame. Alors, quand elle comprit que le confinement la libérait de ses obligations de maîtresse du jardin, elle reprit dare-dare son look baba, très cool. Et là, ce sont les jardiniers qui furent à la fête, car nous avons découvert, redécouvert la diversité des plantes du jardin.

Devant l'affluence des fleurs, je me suis mise à « herboriser ». Dans un jardin en repos, sans tonte, certaines plantes, qui pour nous n'étaient que vertes, se mirent à fleurir. Notre pré carré recelait de jolies fleurs déguisées en verdure et nous ne le savions plus.

Ainsi, nous avons vu la petite fleur jaune de la Benoîte des villes, les corolles blanches des Compagnons blancs, plusieurs variétés de Géraniums vivaces, roses ou mauves, des colonies de Belles de Onze Heures, Luzernes et Trèfles, Ficaies, jusqu'aux Gouets ou faux arums, et même de grandes Camomilles.

Toutes les fleurs ont prospéré et colonisé l'espace. Il y eut beaucoup (je cite dans le désordre) de : Myosotis, Violettes, Boutons d'or, Primevères, Pâquerettes, Véroniques de Perse, Bourraches, Muscaris, Perce-neiges, Jonquilles, Sceaux de Salomon, Jacinthes sauvages, Œillets de Poète et d'Inde... des Pensées échappées d'une jardinière se sont retrouvées à folâtrer dans l'herbe.

Et je ne vous parle pas des Coquelicots, rouges, mauves, jaunes... etc. J'en passe et des meilleures... Pivoines, Lys, Aconits, Nigelles, Trémières, Marguerites, Centaurées, Clématites, Ancolies, Achillées mille-feuilles, Chardons, Bouillon-blanc.... Et celles semées à poignées : les Mellifères ... sans oublier la Consoude blanche ou rose qui a maintenant un petit coin (sur le tumulus) partagé avec des herbes aromatiques. Au beau temps, en début de saison, nous avions des ardeurs de bac à sable et nous étions tous comme des gamins à faire des trous avec piochons et bêches.

Rabah, géomètre à géométrie variable, se lança dans la création d'un cercle de culture... et le Cercle des aulx apparut. Pour ma part, un carré orphelin de sa moitié devint le Béa-Bermudes-Triangle. Là, une prairie miniature pour fées et lutins s'épanouit entre prunier et sureau. J'y ai mis herbes et fleurs communes, annuelles, bulbes ou vivaces (beaucoup de celles citées plus haut)... Ce triangle évoluera au fil des saisons et nous verrons l'an prochain, qui des belles montreront leurs frimousses colorées.



Alors, Tchîn-Tchîn, Prosit, Cheers, Skôl, Na Zdrowie.... Levée de « verts » et trinquons : au jardin, aux jardiniers, à Dame Nature, à l'amitié sans modération.

**Béatrice**